



Sonia Delesalle-Stolper photographier par Gemma LaGuardia

## **Sonia Delesalle-Stolper : Une femme, trois pays, cinq langues**

**Sonia Delesalle-Stolper, une femme engagée et volontaire, correspondante à Londres de Libération, nous livre les secrets de sa vie de journaliste.**

Pour cette femme élégante de 41 ans, un journaliste c'est tout d'abord un être humain, qui voit et écoute, pour rapporter les faits du monde à travers les média. C'est aussi être très observateur et d'une nature curieuse. Sonia nous confie aussi avec de l'amusement dans la voix « qu'il y a une blague parmi les journalistes qui dit que les journalistes sont des écrivains ratés ou des écrivains frustrés ».

### **Pour commencer,**

Née d'une mère russe et d'un père français, qui vécut 18 ans au Chili, Sonia Delesalle-Stolper est née à Bordeaux. Elle a très tôt le désir de devenir journaliste, son père l'étant lui-même. Il était journaliste sportif et n'était pas souvent présent à la maison. D'ailleurs, à chaque fois qu'il partait, elle se disait : « jamais je ne ferai un métier pareil, qui te fais voyager autant et où tu n'es jamais là ! ».

Après avoir passé son bac ES (B), elle commence des études d'histoire à la Sorbonne, suivies d'études de russe, ce qui rajoute une langue à son répertoire linguistique et hésite alors entre une carrière dans la diplomatie ou dans le journalisme. Elle choisit le journalisme parce qu' « on pouvait plus facilement dire ce que l'on pensait ».

### **Le Journalisme : « On peut plus facilement dire ce que l'on pense »**

Après un stage de 2 mois à l'AFP où elle fait ce que l'on appelle la « grande nuit », qui consiste à travailler de minuit à 8 heures du matin, en recueillant des informations venant des Etats-Unis et d'Asie, elle enchaîne les contrats à durée déterminée et travaille pour toutes sortes de média. Petit à petit, ayant de plus en plus de contrats, elle est embauchée à *Libération*, où elle travaille actuellement. En 1996, *Libération* lui propose un contrat de correspondante à Londres, qu'elle ne peut refuser. C'est d'ailleurs pendant le troisième mois de sa carrière de correspondante en Grande-Bretagne qu'elle vit

l'histoire la plus choquante de sa vie. En effet, en mars 1996, elle arrive en pleine nuit dans un petit village écossais perdu, appelé Dunblane, où un forcené vient de tirer sur une classe de petits enfants et tuer 17 personnes. Une histoire terrible « mais en fait paradoxalement pour un journaliste, pas une histoire difficile à couvrir ». D'après Sonia, une histoire difficile à couvrir, au sens technique, « c'est une histoire compliquée, où en fait souvent les protagonistes eux-mêmes de l'histoire ne savent pas exactement ce qui se passe et du coup en tant que journaliste cela devient très difficile. ».

Selon Sonia, « il n'y a pas de journée typique, surtout pour un correspondant à l'étranger ». Elle nous dit cependant que ses journées commencent toutes par un réveil avec la chaîne de radio BBC 4, et l'écoute d'une tranche d'information pendant deux heures non-stop. Elle va ensuite acheter un grand nombre de journaux de la presse britannique et prépare une revue de presse, si elle n'a pas de conférence de presse prévue. Puis elle prend des rendez-vous pour des interviews par téléphone.

### **« Un métier très riche »**

Cette journaliste aime son métier car « c'est un métier très riche qui permet des rencontres extraordinaires » et ajoute, « le plus important c'est que l'on rencontre tous les jours des gens différents, de tous les univers, de tous les horizons. Cela ouvre le regard sur le monde, et c'est probablement la chose principale pour moi. ».

### **Vie personnelle et professionnelle**

En revanche, elle nous confie qu'il est très difficile de concilier sa vie personnelle et professionnelle. Elle a trois garçons entre 6 et 12 ans, son mari travaille beaucoup et est peu présent à la maison.

**Illégal** ➡ **Jamais !**

Pour cette femme sensible et travailleuse, l'idée de faire, par exemple, quelque chose d'illégal dans l'intérêt d'un article est quelque chose d'inimaginable ! L'intégrité est une valeur essentielle.

**Pour conclure,**

Le moment le plus marquant de sa carrière est, en 1998, la signature du traité de paix en Irlande du Nord. Savoir que des personnes qui se battent depuis des décennies arrivent à trouver un terrain d'entente et décident de bâtir la paix, pour le bien de leur peuple, cela donne un élan d'espoir au monde entier.

---

## BREVES

Lycée Français Charles de Gaulle, photo prise de l'internet



### Son espace de travail

Média : *Libération* Type : Quotidien

Nombre d'employés : 348 dont 160 journalistes

Diffusion : 130 456 exemplaires

Parution : tous les jours sauf le dimanche

Fonction : Correspondante à l'étranger

### Notre Lycée

Lycée Français Charles de Gaulle de Londres

Niveaux d'Enseignement : Maternelle à la Terminale

Nombre d'élèves total (avec annexes) : plus de 3800

Primaires et Maternelles : 760

Collège : 1320

Lycée : 600

Section britannique : 210

Annexes (primaire et maternelle seulement)-

André Malraux : 283

Marie d'Orliac : 322

Wix : 342

Site Internet : <http://www.lyceefrancais.org.uk/>

Adresse

courrier : lyceefrlondres@lyceefrancais.org.uk

### Notre équipe de rédaction

Classe : 4<sup>ème</sup> 5

Groupe de 6 élèves âgés de 12 à 14 ans

Responsables :

Stéphanie Samson, professeur d'Histoire-  
Géographie,

Nathalie Lescastereyres, professeur de Français

### Notre environnement

Ville de résidence : Londres

Nombre d'habitants : 7 556 900

Position administrative : Capitale

Pays : Royaume-Uni

Superficie du Royaume Uni (avec l'Irlande du Nord):  
244 820 km<sup>2</sup>

Nombre d'habitants : 61 113 205

Capitale : Londres

Principales ressources : la finance, l'industrie (la  
construction navale, véhicules et pièces automobiles,  
ordinateurs, produits chimiques, la production  
pétrolière et textile parmi autre).